

CORONAVIRUS ET ENVIRONNEMENT, ENTRE ESPOIRS ET DÉSILLUSIONS...



CONSÉQUENCES DU PREMIER CONFINEMENT

Entre février et mars 2020, les émissions de CO2 ont chuté de près d'un quart en Chine en comparaison à 2019, ainsi que le Nord de l'Italie et les États-Unis qui ont enregistré une baisse de leurs émissions de CO2 et de la pollution atmosphérique. En effet, la réduction des activités industrielles très dépendantes du charbon et du pétrole justifient cette baisse historique. De plus, le trafic aérien mondial qui est un secteur fortement émetteur de gaz à effet de serre a été freiné tout comme les flux routiers ainsi que la mobilité de la population mondiale dans son ensemble. Nous pouvons donc dire que ces mouvements de population liés à la mondialisation, au tourisme ont fortement favorisé la pandémie de la Covid-19 et sa propagation à l'échelle mondiale. Et plus inquiétant encore, les maladies infectieuses sont amplement favorisées par le changement climatique, ce qui explique par exemple l'expansion territoriale des moustiques (potentiellement vecteurs de maladies) due au fait des hivers relativement doux qui se succèdent.



Quand l'optimisme est de courte durée...

Mais la crise sanitaire a également engendré de nombreux effets indésirables sur l'environnement notamment sur le fait d'une hausse majeure de l'utilisation d'Internet, ce qui a provoqué une augmentation des émissions de CO2 du secteur numérique. Par exemple, en Italie, Télécom Italia a constaté une hausse de 70% du trafic Internet suite à la fermeture des écoles. Et en France, le trafic a augmenté de plus de 50% dès le premier jour de confinement. Et ce n'est pas tout... car on peut aussi mentionner le fléau des masques chirurgicaux usagés notamment pour la faune et la flore. Avec un peu de chance, ces masques finissent dans la poubelle mais pas toujours dans le bon car c'est bien dans les containers gris que doivent être jetés les déchets ménagers et non pas dans les poubelles jaunes destinées aux déchets recyclables. Plus grave encore, nous pouvons trouver un grand nombre de masques jetés dans la rue, ce qui peut être fatal pour les animaux marins lorsque ces masques atterrissent dans les milieux aquatiques ; et toutes les régions sont concernées par ce phénomène.

Malheureusement, nous ne pouvons pas nous permettre de nous réjouir des quelques effets soi-disant positifs sur le climat et l'environnement quand on sait que les 5 dernières années consécutives enregistrées ont été les plus chaudes. En effet, le Covid-19 représente un danger pour l'humanité et la planète et la baisse des émissions de gaz à effet de serre est purement conjoncturelle, temporaire et de court terme. Ce phénomène positif au premier abord n'est en réalité qu'une illusion car il s'est produit de force avec des conséquences sociales et économiques très lourdes. En effet, les mesures d'urgence prises ne correspondent pas au défi environnemental.

Il faudra un plan de relance inédit qui prenne pleinement en compte l'urgence climatique, environnementale et sociale.

